MSG 981

51

Mr. Darblay's exercises
corrected by her husband
Given me by W. Barrett
26 March 1871.
A Schneider

G #1

De grace, Madame, Vous, qui aimez[1] tant que M. de Manbourg fasse du bien aux autres, et qui aimez si peu qu'il se fasse du mal à lui même, aidez moi[2] à l'empêcher qu'il monte chez moi, et épargnez moi le moment où je puisse[3] le voir chez vous.

Je suis fière de lui être obligée, mais je serois malheureuse qu'il en souffre[4] que j'ai[5], donc[6], le plaisir de me reconnoissance sans mélange.

(1) aimez
(2) Dito.
(3) à empêcher
(4) pourroi

(5) qu'il en souffrit.
(6) que j'aie
(7) Souffrez donc que je goûte ma reconnoissance.

Thème — à Mde. d'Henin, 8bre. 1809

Quelle charmante bonté, Madame et bien chere Princesse, de m'envoyer cette bonne Mme. Rigaud (1) de me donner de vos nouvelles. et combien j'ai été touchée par le petit mot qui me concerne! Chère Princesse! de vous avoir vu tous les jours pour plus de trois semaines a fait une espece de chasm dans mon bonheur qui, tour à tour, me tourmente et me console, car je ne suis pas plus fachée de la perte d'une société ~~qui~~ ~~fachée~~ si douce et si chère à mon coeur que je ne suis soulagée, même enchantée par les souvenirs qu'elle m'a laissé (2) de

(1) pour
(2) laissés

votre bonté et de votre confiance — avec une
bien persuasion que (1) ces tendres sentimens que
vous savez si bien inspirer ne vous
sont pas tout à fait inconnus. Portez vous
bien, donc, chère Princesse, car il faut vivre —
vivons pour vous, (2) pour les autres... et vivons
pour les autres pour le siècle — ce siècle des
merveilles, où (3) les mouvemens sont si inat-
tendus, les evenemens si inouyables, et
l'attente toujours hors de haleine. Oui, il
faut vivre, chère Princesse, ainsi plus de
ces cruelles nuits, plus de cette terrible toux,
et plus de ces palpitations — à moins qu'elles
ne soient excitées par le plaisir de revoir

(1) les 3 mouvemens (changement)
(2) du moins

ceux qui vous sont devoués, et alors un peu de reciprocité ne sera que juste.

Si tout ce que vous faites, chère Madame, de bonne[1] et de gracieuse[2] eût[3] toujours le succès qu'a éprouvé ~~[illegible]~~ l'extrait d'une Lettre sur M. de Narbonne avec[4] lequel vous avez honorez[5] M. d'Arblay, votre genereux coeur seroit pleinement recompensé: en[6] outre l'extreme plaisir que cet extrait a produit à M. d'A. sur le champ, il a causé depuis la plus vive satisfaction à une dame jadis bien belle et toujours bien sensible, qui a été ravie de l'eloge, charmée avec[7] la personne qui l'a repandu, et fière de la main qui a daigné ~~en prendre copie~~[8] l'a mise ici au jour.

(1) bon	(3) avait	(5) honnoré	7. de
(2) gracieuse	(4) dont	(6) [illegible]	8. en prendre copie.

Pour des nouvelles, chère Madame, j'ai bien du choix à vous offrir, si je savois l'espece que vous voudiez bien choisir. Les uns prétendent que la paix est signée, et que les canons n'attendent que le retour de l'Empereur pour l'annoncer avec eclat; les autres veulent que (1) la publication n'est (2) arretée que jusqu'à l'arrivée d'un courrier de Petersburg; pendant qu'un autre parti (3) aperçoit que la veritable cause que rien ne soit publié officiellement jusqu'à ce moment n'est autre que l'attente des dépêches d'Angleterre pour ouvrir des negociations pour la paix générale. Ah, si c'est cela — combien trouverai-je jamais assez de lampions pour faire voir

(1) Sa
(2) ne soit
(3) assure

ma soeé! — Vous savez sûrement que
Mrs Bertrand est partie pour vienne il y
a 3 ou 4 jours: mais (1) l'arrivée du general
étoit un mépris des journalistes.

Oserai-je, Madame, vous prier de me rap-
peller à l'honneur d'un souvenir de Mde. de
Poix? de me nommer à Mde. de Viviane?
Oui! Vous, chère Pinaye, à qui je dois
les charmantes bontés que j'ai eprouvés
avec tant de reconnoissance de l'une, et qui
me sont déjà plutôt accordés que promises
de l'autre, Vous pouvez bien leur parler (2) de
graces (3) qui sont votre propre ouvrage.

Mrs de Maisonneuve, qui vient de me

(1) a
(2) Da
(3) bontés.

quitter, me charge de mille choses de sa part. Elle m'apprend la bonne nouvelle que Rhodolphe est parti de Madrid pour revenir se re-tablir en France. M. de Maubourg quitte encore la picardie pour venir à son rencontre.

À mon oncle.

Cher oncle, cher, et trois fois trop munificent! nous voilà tout à fait épuisés de tout terme de reconnoissance pendant que vous êtes encore toute[1] fraîche[2] pour[3] ~~faire des bienfaits~~ en mériter, comme si vous ne faisez que commencer! Que faire en pareil cas? venez nous le dire, cher oncle, le plutôt possible.

---

1 tout
2 frais
3 quand il s'agit de nouveaux

à Mme de Maisonneuve

Je n'ai pas encore eu des[1] nouvelles de la charmante voisine - ainsi, ~~en l'appellant comme cela~~, je ne suis pas aussi sûre du substantif que de l'adjectif de cette appellation. Et je suis trop discrète pour chercher des informations dans ce moment, où elle aura tant à faire, et si peu de tems pour être vue. M. de N. est où arrivée[2] ou attendu à tout instant. Comme vous êtes bonne, ma si chère amie, en tout ce que vous me dites! J'ai eu quelque espoir de vous voir aujourd'hui jusqu'à ce moment: ainsi, c'est fort ~~très~~ heureux que votre billet soit ~~est~~ si aimable, sans quoi je lui aurois sûrement ~~[illegible]~~ fait la mine. J'ai été chez Mme de Montagu, que j'ai trouvée[3] meilleure[4] mine mais[5] plus souffrante que je n'avois ~~[illegible]~~ imaginé. Nous sommes au milieu de tout ce qu'il y a de

(1) de
(2) arrivé
(3) à qui
(4) trouvé
5 qui etait neanmoins

plus gai et de plus beau, et surtout de plus bruyant à Paris. Vous savez sans doute que nous avons le Roi de Saxe pour vis à vis? ⊕ M. de Mun est un de ses chambellans. J'en félicite S. M. s'il (1) a du goût, car M. de Mun est très aimable, et du meilleur ton possible. M. d'A. étoit encore chez M. Chastel hier, qui lui a promis encore de mettre tout l'intérêt possible à l'affaire de la pauvre Mme. Spitzer. M. d'A. est absolument accablé de besogne. mais il se porte bien, quoique vraiment maigri d'excès de travail. On dit que le ministre lui-même en est malade. Mille et mille tendres amours à ma chère Mme. l'abbesse. comme il est long (2) que je ne l'ai embrassée!

(1) Si elle
(2) il y a longtems

(+) et les voitures qui passent et repassent et les Chevaux, — et les troupes ! et les Conscrits ! — j'espère bien que sa goutte ne soit[1] pas à la tête ! M. de Mun —

à Mr. de Simiane

Y a-t-il[2] un petit moment dans la journée où je puis[3] espérer de trouver Me. de Simiane toute seule ? Ce n'est pas trop sage à moi de demander de lui[4] voir encore en particulière, puisqu'elle veut s'absenter[5] de sitôt et pour si longtems[6], Mais ... il faut vivre lorsque on le peut. On est bien sûr de faire le[7] contraire un jour qu'on le veut[8] ou non ! ainsi, vivons en attendant, et voyons, quand cela se peut, Me. de Simiane.

M. d'A. prétend que j'ai écrite un billet d'Homère : Je crois qu'il voudroit bien faire la même demande. —

(1) n'est
2) aura
3) puisse
4) la
(5) d
(6) long
(7) un jour le contraire
(8) veuille

à Mme. de Simiane

Certaine Hermite qui pendant ~~pour bien~~ long tems ~~avoit~~ sottement craint ~~de connoître~~ (autant que tout autre l'a souhaitée) de connoître Mme. de Simiane, craint bien plus raisonnablement aujourdhui de se trouver oubliée de cette dame: punition de sa sauvagerie qu'elle trouverait bien ~~dure~~. car il ne faut pas guerir les gens pour les mettre en plus mauvais état qu'ils ne se sont trouvés pendant leur maladie. ainsi cette Penitente demande d'être rassurée sur les bonnes intentions de Mme. de Simiane ~~dite Dame~~; elle demande de pouvoir compter

sur un petit quart d'heure d'entrevue pendant
le séjour de cette dame à Paris. Le quand, le
lieu, le soir et l'heure lui sont non pas indifférents
mais égaux.
Elle ne demande que la certitude, de vous
vous, et de tête à tête..... avec pardon plein
de cet appel.

À Mad.e de Simiane

J'ai bien voulu me persuader ces deux jours que je ~~dois~~ devois remercier de vive voix Mad.e de Simiane de toutes ses bontés; mais, helas! ~~Hé~~ Je n'ai pu (1) reussir! ma discretion s'est toujours (2) melée à me representer que (3) se ne seroit qu'abuser de la bienveillance de Mad.e de Simiane que de lui demander encore un seul petit moment: et la discretion a toujours ~~le dessus~~ quand on s'avise de l'écouter; c'est + pourquoi, + apparemment, cela n'arrive pas trop souvent. Mais comme me voici prise actuellement dans ses filets, je n'ose plus chercher l'honneur de revoir Mad.e de Simiane cette fois-ci, mais j'ose faire valoir (5) de ma prudence pour la prier de prendre en (6) bonne consideration une pareille privation, afin de la (7)

(1) y (2) mise	5 ℓ
(3) ce	(6) grande
(4) s'est apparemment	(7) m'en

bien recompenser[1] à son retour[2] en me permettant de causer avec elle sur certains "ragoûts" réjouissans[3] qu'elle sait peindre[4] en maître. J'avois aussi quelques petits plats à lui presenter, mais l'occasion m'a manqué. Veuillez[5] donc, Madame, recevoir mes sincères et vives[6] remerciemens pour les precieux instans que[7] vous avez eu la bonté de m'accorder, avec[8] l'expression de ma reconnoissance, ma haute[9] consideration, et[10] mes esperances pour l'avenir.

A Mad.e de Tessé

Il m'est de toute impossibilité, Madame, d'attendre les[1] fruits de ses[2] aimables intrigues pour[3] parler de leurs premiers et plus sûrs resultats[4] moisson en la[5] reconnoissance et le[6] bonheur qui me[7] comblent

(1) dedomager
(2) et de recompenser ma discretion
(3) appetissans
(4) assaisonner

5 Que Mad.e de Sim. reçoive au moins ici
(6) vifs
(7) qu'elle a
(8) et qu'elle me permette de joindre à
(9) &
(10) celle de

de me[8] trouver l'objet d'un pareil intérêt

avec une[8 bis] pareille dame. Le mauvais succès[(9)]

ne me ~~pouvoit~~ peut rien ôter de tout cela.

Daignez donc, Madame, recevoir les[10] plus

vives[11] remerciemens avec l'assurance que

tout[12] qui a rapport à moi a déjà

réussi dans le plaisir que j'éprouve

de vôtre bonté. — En même temps ~~que~~

je n'ai pas la prétention ou la dissimulation

d'ajoûter que je serois très fachée de

pouvoir renouveller mes expressions de

reconnoissance. Vendredi prochain.

(1) la résultat
(2) vos
(3) vous
(4) fruits
~~(5) [illegible]~~

5. c. à. d. de ma
(6) de ~~[illegible]~~
(7) dont je suis comblée
8. en me trouvant

8 bis de la part d'une
9. non succès
10 ~~[illegible]~~
11 vifs
12 ce

à Mad.e de Tessé.

Ah, Madame! quel malheur pour moi, quel contretemps! un Auteur vient demain nous lire sa tragedie - et l'heure est à lui, ainsi je n'ai pas un moment à disposer. Je serai bien preparée à pleurer, au moins, tant je suis assurée; - ainsi tout ce qu'il y aura de bien dans ce mal sera pour lui. Que je vous supplie Madame, d'avoir tant de bonté de nous permettre de nous en dedommager quelque jour quelconque la semaine prochaine. Je puis compter sur cela, Madame - n'est ce pas,

à Mad.e de Tessé.

Je suis vraiment au desespoir, Madame, mais notre Auteur nous a manqué, en nous faisant dire qu'il avoit un peu de fievre, et de plus, que son Ms. étoit chez

la Reine d'Hollande, d'où il ne pouvoit
la retirer que le dimanche prochain.
Ah, j'ai bien peu imaginé, en demandant d'entendre
cette tragédie, qu'elle m'auroit prouvé si affligeante!
et l'auteur même n'a jamais pu se plaire
qu'elle m'auroit causé tant de peine. (a)
(b) Je n'ose pas proposer un autre jour,
quoiqu'il n'y ait pas un autre jour où
nous ne nous trouvions aux pieds de Mde.
de Depé. J'ai bien peu imaginé en demandant
d'entendre cette tragédie Comment
(a) c'est bien, au moins, que ce ne soit pas
une comédie, car le moyen de rire lorsque
je me trouve si contrariée? (b)

cette pièce
~~[illegible]~~ cette pièce se trouvera-t-elle assez bonne
pour vous dédommager de ce second désappointment?
Pardon, Madame, pardon, et secourez moi
avec votre extrême bonté afin que le dénoue-
-ment de cette tragédie ne me ~~paraît~~ sera pas
tout à fait si déplorable! —

à Mad.e de Depé.

Quelle indulgence, Madame, de ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ mettre de suite un
terme à mes désappointments! nous serons
comblés de plaisir et d'honneur. — Et vous
trouver seule! — c'est tout ce que je désire.
il y a tant de choses que — naturellement, —
j'ose vous demander, tant de sujets que

j'ose entourer, etant seules, qui evanouissent devant du monde, etouffés par les convenances, ou etranglés par la discretion, que de vous voir tête à tête, ou à peu près, (car je permette à certaines personnes de vous loigner aussi,) c'est de me rendre doublement heureuse.

Nous ferons l'impossible pour donner à Alex une fête demain: ses parens en ont une déja bien assurée par l'honneur que Mr. de T. a bien voulu lui destiner.

A Mad.e d'Henin

Avec quel plaisir, quel extreme plaisir, Madame et si chère Princesse, ai-je vu enfin votre si chere écriture! ce mot enfin est un peu hardi; mais je ne puis pas me le refuser. Chère Princesse! si vous saviez combien de fois depuis votre départ, j'ai vu dans mon imagination et dans mon souvenir, votre main etendue de la fenetre de votre carrosse, pour me marquer votre tendre bonté, jusqu'à ce que j'ai[1] perdu de vu[2] la voiture meme, vous ne seriez pas surpris[3] que j'ai[4] osez[5] esperer de voir cette même chère main (comme on peut la voir pendant des separations) un peu plutôt. Mais rien de plus aimable ni de plus interessant que votre lettre, ainsi

(1) au
(2) vue
(3) surprise
4 j'aye
5 osé

voilà mon attente bien, au moins,[1] (sinon promptement) payée. Vous me faites un tableau admirable de toute[2] les[3] cérémonial de la réception de M. le conseiller, quoique vous jugez[4] bien que j'aurois été tout à fait indigne de voir tout cela de plus près. Plus on s'éloigne du grand monde, moins on est faite pour en goûter ses[5] délices. Cependant, il ne faut pas me croire livrée à la sauvagerie. Au contraire, j'ai eu le ~~[illegible]~~ courage d'assister ~~au~~ à la séance du corps législatif à son ouverture, où,[6] en outre le grand intérêt du discours – intérêt également senti d'un bout du monde à l'autre,

(1) au moins bien
(2) tout
(3) le
(4) jugiez
(5) les
(6) durant laquelle, outre &c –

j'ai été frappé, étonnée même du bel organe de l'empereur, égal, clair, sonore et pénétrant, se faisoit entendre à toutes les extremités de la salle, sans être jamais forcée.[1] Il y avoit long temps que j'avois eu le désir de m'y rendre à une des séances de commencement,[2] et je le dois,[3] enfin, à Mad.e de Depé, qui a eu l'attention non seulement de me ~~procurer une~~ faire accompagner, mais de se passer d'un chevalier pour me donner le seul billet qu'elle pouvoit se procurer. Il est vrai qu'elle a trouvé le moyen d'en avoir un, ~~plus~~ mais bien tard, pour M. de Stolberg, mais

(1) forcé.
(2) d'ouverture
(3) Dois

~~[illegible]~~ ce n'étoit qu'après (1) que nous étions en route, et il n'a jamais pu nous joindre ni nous trouver. Il est vrai, aussi, qu'elle avoit un sage législateur, M. Bontalon, pour lui donner le bras ~~[illegible]~~ en montant et en descendant l'escalier; mais elle ne s'est (2) ~~[illegible]~~ pas moins se confier (3) à moi pour (4) 4 heures dans un lieu public, où il y avoit ~~[illegible]~~ une foule prodigieuse, et où elle n'avoit de siége qu'un banc sans dos, et point de rafraichissement (5), de secours, ni d'égards. Cependant, elle a trouvé le moyen de faire là des conquêtes assez comiques. Une personne a voulu, dès notre ~~[illegible]~~ entrée,

(1) que lorsque
(2) ne s'en est
(3) confiée
(4) durant
(5) rafraichissement

lui céder la meilleure place dans la gallerie, et une autre[1] — mais une dame d'une haute célébrité, insista de lui soigner son schal de cachemire[2] qui[3] auroit été autrement[4] abimé, pendant toute la cérémonie.

Je ne m'étonne pas[5] que l'ami bon écrit des lettres charmantes; peut il[6] écrire d'autres? — mais je suis enchantée[7] qu'elles ont été du goût, bon et juste, de celle à qui elles sont adressées. Le Genl. Victor de Maubourg est mis sur la liste des candidats pour le Senat. M. de Maubourg l'aîné est

(1) une autre dame
(2) cachemire
(3) autrement
(4) &
(5) ~~dire~~ que
(6) en
(7) de ce qu'elles

actuellement à Paris en congé. Toute sa famille y est aussi, ce qui me procure assez souvent le bonheur de voir ma chère Mme de Maisonneuve. Mes Alexandres se portent tous deux assez bien, quoique l'aîné est à travailler (1) un peu trop sans relâche. Le nouveau ministre n'est pas un fainéant, il s'en faut: mais personne qui a l'honneur de l'entourer.

Vous ne me parlez pas de votre santé, Madame, et le mauvais temps m'empêche de chercher la bonne Mlle Rigaud. Chère Madame, faites moi savoir de vos nouvelles directes — ma tendre reconnoissance et (2) dévouement vous paieront la (3) peine, chère très chère Princesse.

(1) travaille

(2) mon

(3) de cette

A Mad. de Poix

Mad. de Poix ne peut pas douter de l'extreme plaisir que j'eprouve d'avoir l'honneur de pouvoir lui assurer que le congé de M. de La Tour du Pin est accordé. Nous l'avons déjà écrit à Mad. d'Hénin, mais la Lettre ne doit partir qu'aujourd'hui. C'est M. Nisard qui s'en est chargée, par le moyen de quelque personne qui doit être actuellement en route pour Bruxelles.

Si je ne me suis pas permis de l'honneur de passer chez Mr de Poix depuis son retour à Paris, j'espère que ma discretion ne sera pas interprété en sauvagerie. au contraire, j'ai toujours craint de n'être que trop apprivoisée en écoutant mon penchant pour une société qui me cause autant de plaisir qu'elle me fait d'honneur.

J'ai cherché de ne pas ennuyer Mr. de Poix

que je savois très occupée, mais en sacrifiant

le Présent, j'ai toujours en l'avenir en vu; ainsy

je n'ai pas beaucoup à me louer de ma générosité.

Mais je demande en grâce que quand Mr. de P. aura

un moment à m'accorder,

qu'elle voulu bien me permette

d'en jouir chez elle. Ma satisfaction seroit trop

melée de honte pour être parfaite en voyant

Madl. de Poix prendre une peine que je puis

lui éviter.

à Madl. de Maubourg.

La grande et consolante bonté de Mme. de Maubourg

me donne le courage de lui prier (1) de me faire dire par

Alexandre si ce sera à present, ou plus tard, ou tout de

suite après le dîner, ou demain, ou après demain que

M. de Maubourg doit subir la peine de m'accorder mon

audience.

(1) la

A Mad^e. de Tessé.

C'est une impression vraiment délicieuse qu'a produite sur moi la vue de l'écriture de ma si honorée — n'oserai-je pas dire si aimée Madame de Tesse, après une ~~[illegible]~~ si longue privation de ce plaisir, et plus que plaisir pour moi. Oui, Madame, demain nous nous féliciterons chez vous de votre — hélas, pas encore de votre rétablissement ! — mais de votre convalescence. Un vilain rhume m'a empêché de passer, et re-passer, bien des fois depuis ma dernière petite mais chère entrevue.

à Mad.e de Marmontaine

Où êtes vous, donc, ma bien chere amie, et qu'est-ce que sont devenues vos si aimables visites ? Jusqu'à hier j'ai gardé la patience au milieu de mes regrets ; mais aujourd'hui je l'ai perdue. L'impatience d'avoir de vos nouvelles, et l'inquiétude d'en avoir de ma chere bien chere Mad.e L'abbesse me prennent presque tout entier entre (1) eux. (2) Maxime — qui n'a jamais encore été si aimable que le dimanche en huit, — m'a alors assuré qu'elle étoit mieux : et c'est cela precisement qui m'a tranquilisé pour la semaine. et bienheureusement, car un rhume m'a pris le mercredi qui m'a empêché d'aller faire aucune recherche chez Mr. de Munberg, à qui j'ai vainement taché de renouveller mes remercimens à trois fois different. Demain, s'il fait beau,

je compte recommencer ma ronde de voisinage, car je n'ai pas pu, depuis mon attaque rhumatismale si sevère, dépasser ce petit Circle, — excepté une fois, où j'ai assité à une Noce, comme bien vous le savez, puisque vous m'avez fait invité: sans quoi, je doute, je l'avoue, si les nouveaux Mariés auroient pensez de moi, j'avois bien l'espoir d'aller voir mon Abbesse à la suite de cette cérémonie; mais ce cruel rhume m'a mis encore en retard. Cependant, mes esperances se renouvellent à l'heure qu'il est, car je commence à respirer sans gener, comme je l'ai fait ces jours-ci, le méchant né, qui m'a bien tormenté en refusant toute passage à l'air, ce qui à terriblement fatigué la pauvre bouche, qu'il a forcer impitoyablement, de rester toujours à grand ouvert. Consolez moi de tout ceci, par un petit

mot, je vous en conjure, ma chère, très chère Amie, ~~mot~~, en attendant que je puis vous atteindre, à moins que vous ne veniez pas tout de suite à Paris et chez votre éternellement et tendrement

devouée Bdt.

Le cher Maxime m'a fait un plaisir extrême en me disant que vous avez eu enfin des nouvelles sûres et directes de notre cher Général. Lorsque vous en aurez encore, et de plus récentes, faites ~~moi~~ nous en part, je vous demande en grace.

à Mon Oncle

Quelle Lettre admirable que celle que vous avez bien voulu m'écrire, mon cher, bien cher oncle; quel melange, pour moi (+) ~~[illegible]~~ delicieuse, de gaieté et d'affection! J'ai eu le cœur gros pour vous repondre d'apris tous ses sentimens, ses vœux, ses desirs, et ses intentions; mais

(+) delicieux

ne pouvant pas trouver le moyen, (1) ~~[illegible]~~, et ne voulant (2) ~~[illegible]~~ tout sechement vous faire part de toutes mes contrariétés, j'ai remis (3) de vous écrire (4) du tout jusqu'à ce que mes incertitudes sont à peu pres finies — du moins pour le présent — et finies, helas! pour moi de la maniere la plus ennuyeuse. Ces Zyphyrs que vous avez appellé (5) à mon sécours d'une voix si penetrante, ne veulent pas vous écouter, et ne me veulent rien accorder dans ce moment. Je me resignerais bien à leur dureté en toute autre circonstance; mais comment vous aimerois-je comme je vous aime, si j'avois le cœur dénaturé? non,

(1) de la recherche du quel vous me savez occupée	(2) pas (3) à (4) sur le (5) appelés		

mon oncle; ceux qui savent vous apprecier savent apprecier ~~vos semblables~~ ceux qui vous ressemblent.

Votre Neveu l'ainé est toujours occupé de plus en plus, vu l'étendu[1] toujours augmentant des domaines dont la ~~regulation~~ l'organisation des monuments publics passe par ses mains.

Quel vaste et magnifique empire! combien ses embellissemens sont superbes! à present la voici[2] aussi[3] au nord que la grande Bretagne, aussi[4] au sud que la Turquie[5] en Europe.

Nous attendons avec impatience de bonne[6] nouvelles de notre petite filleule. Dites bien à ma Cousine que nous demandons une

1) etendue	(3) recul	(5) d'	
2) le	(4) avance	(6) bonnes	

autre petite Lydie. Elle ne peut pas mieux faire : et la plus parfaite sera la ressemblance la plus parfaite sera notre contentement. J'espère que le cher Amadée est maintenant consolé. Nous comptons voir les chers Lycéens dimanche prochain. Meigner, comme moi, demande une petite Lydie. Alex grandit beaucoup, ~~mais~~ il est toujours aussi sauvage — mais sauvage à la grecque, — que jamais. Dieu sait quand il lui prendra la fantaisie de se civiliser ! Je crois que je ferai[1] fête ce jour là, et que j'inviterai toutes les dames, et surtout les demoiselles de ma connoissance, pour voir l'ourse dompté.

(1) Donnerai une

Quel étonnement et (1) joie lorsque Alex ne prendra pas leurs chaises! n'entrera pas avant elles dans la Chambre; ne se servira ~~sert~~ pas le premier au dessert; répondra lorsqu'on lui (2) faite une question, et fera une reverence, ou du moins ôtera le chapeau lorsqu'il les rencontre! (3)

Adieu, mon très cher oncle. Parlez pour moi, si vous voulez bien avoir cette bonté, à tout le monde qui ne m'a pas oublié (4), et surtout à ma cousine, (5) (6) de la souvenir de laquelle je compte pour toujours par la loi de reciprocité.

à vous à jamais, mon oncle, avec la reconnoissance la plus tendre.

(1) quelle
(2) fera
(3) rencontrera
4 oubliée
(5) sur
(6) le

à Mme de Maubourg

Je viens d'apprendre, Madame, que M. de Maubourg veut bien venir ici me parler, qu'il ne se fasse pas de mal en me faisant du bien; permettez, Madame, et m'indigner ~~indignez moi~~ le moment où je puisse le prévenir.

à Mme de Maisonneuve

Mille remerciemens, Madame, pour toutes vos bontés — voilà comment j'ai commencé ~~pour~~ au moins mille fois, ai-je commencé mes Lettres à la Judinière comme il n'y en a point. cependant je ne trouve pas d'autres termes ~~pour qu'elle trouve de nouveau graces~~ (1) à exprimer ma reconnoissance bien qu'elle ne se lasse pas de me faire (2) de nouveau grâces pour l'exciter. Je ne puis pas varier ~~changer~~ le mot remerciement (4) pendant qu'elle ne veut faire autre chose que (5) bienfait; je puis encore moins changer le nombre de Mille, puisque ce que j'ai commencé par figure — pas tout à fait (6) nouveau! — de rhetorique, devient maintenant à peu près calcul exact. à qui, donc, la faute si mes

(1) pour lui 3 d
(2) tout
(4) quand
Fuerer. 521
(6) nouvelle

Lettres sont monotone[1]? Me voici quit[2], Dieu merci, de toute blame[3]. — Mais vous, Madame, n'allez pas vous dire de vois, donc[4], comment il faut que je m'y prenne pour ne pas recevoir toujours des Lettres sur le même ton...! Je suis[5] fort contente que les chose[6] restent comme ils sont[7].

Quant aux Melons, nous avons comptés[8] tous les jours pendant toute[9] l'été d'aller aider, à vive bouche, à les cultiver aux[10] lieux propres[11]: mais hélas! les mes Destinées ne veulent pas être ennuyées comme la Jardinière incomparable! Elles attendent[11] à plus de variété dans les manières[12] qu'on les addresse[13]. Ainsi, voilà l'automne que s'approche sans que j'aie pû aller là où sont toutes

(1) monotones	(4) id	(8) compté	11 Sans doute
(2) quite	(5) moi, Madame	(9) tout	12 la maniere de les adresser
(3) tout	(6) choses	(10) sur le lieu même	(13) aussi
	(7) elles		

mes sollicitudes, ni à Aulnay où j'eusse trouvé les plus tendres[1] consolations. Je ne dirai pas, comme on dit toujours ici lorsque on est le plus contrarié, n'importe! mais je dirai que j'ai dans ce moment deux projets, dont l'un ou l'autre sera ~~[illegible]~~ accompli: c'est que, avant 8 jours, j'irai cherché[2] ce que, depuis[3] de près de 9 ans j'ai le plus desiré la bas, ou j'irai me soulager avec ce que depuis la même période[4] j'ai le mieux sur apprecier ici.

À la même Septre 1810

Faut-il, Madame, que je vous obéie[1] malgré moi? J'ai hésité tous ces jours si[2] je ne pouvois[3] pas faire le contraire avec impunité: c.à.d. sans [illegible] déplaire, ~~car cela me coûtera encore plus de [illegible] non obéissance forcée~~ ~~me coûtera moins que cela~~ car de vous

(1) douces
(2) chercher
(3) depuis près de
(4) tems
(1) obeisse
(2) ci
3 pourrais

~~[illegible]~~
deplaire me coûtera encore plus de peine que
mon obeissance forcé[1]. Enfin, j'ai fait une[2] compro-
mise avec moi-même; j'enverrai les billets, mais
je demande en grace que Mad.e de Jessé aura[3]
l'extreme bonté de me les partager[4]: celui
pour M. ~~[illegible]~~ peut toujours partir, si quelque
occasion se presente; mais celui pour Madame
ne peut passer que par la main pour laquelle
elle étoit destinée. si, dans le tems, cela
se peut, je la remettrai[5]... ~~au pot~~ sinon — souffrez,
Madame, que ce[6] soit gardé en depot, avec
tout ce qu'elle[7] a de plus precieux, par celle[8]
qui ne pouvant être la portière[9] vo[illegible] au
moins être la repositaire de ta[illegible]
emenant[10] d'une source de bienvie[illegible]

1 forcée	(4) separer	(8) q
(2) compromis	5	(9) porteuse
(3) ait	6 (qu'il	10 emanant
	(7) qu'a	

d'où je tire ~~qui fait~~ une de mes plus douces consolations dans cette période de desappointment et d'attente. Je vous demande, donc, Madame, en grace, et j'ose vous demander avec instance, que vous me ~~renvoyiez~~ renvoyiez un billet qui pour moi a tant de prix, et qui pour vous ne ~~pourrait servir~~ pouvoit (1) etre bon que pour allumer une bougie.

à mon oncle.

Vous l'avouerai-je, mon oncle? j'ai été desolée, et, de plus, fort en colere, ~~contre~~ de ce que certain athanase qui s'appelle Votre Neveu (1) a envoyer (2) sa lettre pour ma pauvre Cousine de son bureau, de sorte que je n'aye (3) pu ajouter mon petit mot de consolation sur une perte que je suis bien plus à même [illegible] qu'aucun homme dans le monde. On [illegible] femme s'afflige quand elle perd un [illegible] ment né; mais l'Enfant qui pour les autres n'a que trois jours, ou trois semaines,

(1) pourrait

(1) Neveu
(2) Envoyé
(3) (n'ai)

a déja pour sa mere près de 10 mois.[1] O comme je me rappelle ~~[illegible]~~ combien mon petit Alex m'étoit cher avant que personne ne l'eut vu ! Il faut être mere pour comprendre jusqu'à quel point on peut aimer un être invisible, mais dont on ne se separe jamais ; un être qui n'a jamais offensé[2] personne, et de qui on peut se promettre mille jouissances, un être qu'on peut se peindre avec toutes les vertus, toutes les qualités, et tous les talens, sans que qui que ce soit peut[3] affermer qu'on se trompe. Difficilement peut[4] les années, ou même la naissance, ajoutant[5] quelque chose à la tendresse d'une [illegible]ble mere, car quelle est l'Excellence,

(1) oh !
(2) offensé
(3) ~~[illegible]~~ puisse
4 ~~[illegible]~~
(5) peuvent ajouter

(1) quel sont les charmes ou les grâces, que la realité peut faire voir ~~dans~~ l'Existence, ~~qui peuvent~~ peuvent surpasser les agrémens de l'imagination et de l'Espoir (2) ? Ayez donc la bonté, mon très cher Oncle, de dire à ma bonne Cousine que j'ai bien su prendre part à sa perte et à sa douleur, car j'ai beaucoup rêvé à ce sujet lorsque mon petit bon homme n'étoit[3] ? qu'un non-entité (4) que (5) pour moi. Quoique, à dire le vrai, son père ait presque toujours été aussi fou que moi j'ai été (6) folle de notre Enfant inconnu.

(1) quels
(2) l'esperance
(3) pour tout autre que pour moi
(4) être de raison
(5) S
(6) j'ai

Quant aux Raisons, mon oncle, quant au vin, quant à la salée (1), puisque votre neveu vous en a remercié tout seul, je n'ose pas y toucher... c'est à dire, avec la plume! d'un autre façon j'ai bien eu ma part. Et, en effet, je ne dois vous parler de ce même Neveu (2) que pour vous dire combien il merite vos excuses s'il n'ecrit que rarement. Il a eu, depuis quelque tems, si peu de moments à lui, que tout ce qu'il gagne par la dimanche c'est d'écrire un peu plus de suite en ayant deux promenades de moins. Nous avons été, apendant, une fois cet été à Aulnay, ce qui lui a coûté bien plus à écrire qu'à payer. Mr. de Jessé, quoique bien foible, est toujours aussi brillant (3) par l'esprit que bienfaisante par le

(1) au Salé
2 Neveu
brillante

cœur. c'est une femme etonnante des deux
manières. Nous y avions aussi Messrs. de la fayette
et Malhouet, et Mesdames d'Henin et Simiane.
et vos deux Neveux ont fait le chemin, de 4 lieues,
à pied! tour de force un plus (1) trop fort; aussi M.
d'A. ~~[illegible]~~ étoit si rêd (2) qu'il ne pouvoit pas
se baisser, où, étant (3) baissé, (4) ne pouvoit pas se
relever; et Alex, qui revenoit avec M. et Mr.
Malhouet, tomba (5) de ~~[illegible]~~ côté à côté (6) sur leurs
epaules tout le long du chemin, et, arrivé
ici, s'est (7) descendu de leur voiture sans le moindre (8)
idée non seulement de leur (9) remercié (10), mais même
de leur dire (11) le bon soir. — Peut être à cette heure
mon oncle commence à craindre que j'ai oublié
de le dire (12) moi-même! Adieu, donc, mon très cher oncle.

(1) peu
(2) fatigué
(3) ou qu'etant
(4) il
(5) tombait
6 d'un côté à l'autre
(7) est
(8) la
9 les
10 remercier
11 souhaiter
12 le lui souhaiter

à Mad^e. de Marsonnerie Octr. 1810

Je viens de voir un jeune officier, capitaine, qui venoit de voir un jeune officier, lieutenant, qui avoit vu, il n'y a que 6 semaines, — vu de ses propres yeux, vu à Medina Sidonia, et vu très bien portant notre cher General. voici ce (1) que me donne le courage de commencer vîte une Lettre à sa ~~[illegible]~~ chere sœur, après l'avoir presque perdu par la honte de n'avoir pas pris la plume tout de suite après la lecture de la chère bien aimable Lettre, que j'ai lu (2) et relu (3) avec un plaisir ~~venant~~ qui venoit droit de mon cœur; — mais, — ~~[illegible]~~ je crains toujours que mes Lettres ne soient inintelligibles si M. dit ne les parcourt pas, et il n'a pas eu à lui un seul moment. Il proteste qu'il

(1) ce qui
(2) lue
(3) relue

n'avoit pas le[1] moindre idée que vous étiez[2] dans la Rue verte ce dimanche, en outre[3] que, par discrétion, il n'a demander[4] que des nouvelles generales du Portier, en passant pour arranger notre voyage à Aulnay avec Mr d'Hénin.

Il est vrai que j'ai bien fait causer sur la veille de ce dimanche M. de la Fayette chemin faisant à Aulnay, et tout ce que j'ai cueilli[5] de lui m'a été bien agréable; mais votre portrait de la nouvelle Mariée est aussi exacte[6] qu'a[7] été sa conduite et sa tenue. Je suis enchantée de l'air de bonheur que vous avez observé à l'un[8] et à l'autre[8] pendant votre premiere visite chez eux.. Croyez, ma très chère amie, que je vous aurois ecrit tout de suite, malgré toute crainte d'inintelligibilité, dès que vous m'avez parlé

(1) la
(2) fussiez
(3) et il ajoute
(4) demandé
(5) recueilli
(6) exact
(7) que l'ont été
8 dans l'un et dans l'autre

d'inquiétude, si je n'avois pas ~~su~~ appris, chez Mr. de Tracy, que M. Geo. La F. étoit parti pour l'Auvergne, et devroit (1) passer au Lys, où il vous ~~aura~~ eut faire part de tout ce qu'on savoit de Mr. de l'asteyrie, et des progrès que fait Mr. de Laubepin. Pour tomber de tout cela jusques à moi, comme vous me le demander, et comme j'aime à croire que vous le voulez, je n'ai rien de bon à dire! ma (2) depart pour la campagne est remise (3), et pour un tems indéfini! — Mais l'idée, la dessus que je vous ai confié (4) dernierement ne change pas. Je n'ai pas cherché M. votre frere, car, puisqu'il n'y a rien qui presse, hélas! — je n'ai pas voulu le tormenter (5). — Le Jour à Aulnay a été delicieux. Mr. de Tessé, que vous caractérise si bien avec "son prodigieux esprit, et "son etonnante sensibilité," a été toute

(1) qu'il devoit passer au Lys. &c.
2 mon
3 remis
4 confiée
5 tourmenter

bonté, gaiété, finesse, et sentiment, tour à tour; ma chere Mad.e d'Henin ne se portoit pas du tout bien, mais elle mêla, comme à son ordinaire, la vivacité avec la noblesse pour conserver les cœurs qu'elle a su gagner. Il y avoit aussi ~~notre~~ ~~M. de la~~ M. et M.e Malhonet, M. Boutelau, M. de Mun, et M. Petit. Mais vous voulez que je vous conte mon aventure avec M.e de Simiane? Eh bien, donc. — ~~M.e de Jessé~~ Tout le monde étoit arrivé avant nous, et déja dans le jardin. M.e de Jessé a quitté le Kioshe, avec sa bonté ordinaire, et son empressement extraordinaire, pour me recevoir à bras ouverts: M.e de Simiane, qui étoit en arriere, se mettoit alors en avant, avec un de ses sourires irrésistible (1), que (2) j'ai vite baissé les yeux pour ne pas regarder, et ~~voir~~, et disant "Et Moi, aussi! —" elle venoit à m'embrasser. Je l'ai laissé faire, sans le moindre mouvement de ma part, ni des levres, ni de la langue;

(1) irrésistibles
(2) quand

alors elle me prit (1) la main, me demandant d'un ton (2) le plus affectueux (3), de mes nouvelles. à peine ai-je répondu, et j'ai continué ma promenade. Tout étonnée, elle me suivit, disant "que j'étois (4) fachée de ne pas vous voir quand j'ai été à Paris! Je pour lors, je l'ai regardé (5), mais sans parler; seulement j'ai secoué la tête. Mde Malbouet alors on a joint, et je me suis promené (6) avec elle. Quelque temps après, j'ai eu (7) une longue Ste à Ste avec Mr. de Sepé, sur toutes les choses que vous savez; mais, enfin, Mr. de Siriane et moi nous nous sommes trouvées ensemble. Pour lors elle a voulu m'être aussi charmante que jamais, mais je me suis reculée, toujours en secouant la tête, et disant, d'un ton mélancolique, "Ah, Madame! Mais qu'avez vous? qu'avez vous donc?" "Ah, Madame! — je vous en

(1) m'a pris
(2) le
(3) affectueuse
(4) j'ai été
(5) regardée
(6) promenée
(7) un long

vous ! voilà ce que j'ai ! — " Elle ne savoit que dire ni que penser ; je l'ai vu (1) vraiment embarrassé (2), et alors je me suis clairement expliqué (3), lui apprenant que puisqu'elle n'avoit voulu vaincre mes rigueurs que seulement pour me planter là, j'avois le dépit de les reprendre, pour les garder dorénavant toujours. Elle ne savoit pour longue (4) temps, m'a-t-elle dit, si je parlois tout de bon, ou pour rire : Mais non ; je lui ai solennellement déclaré qu'elle m'avoit causé une peine très réel (5), m'ayant témoigné tant de bonté, m'ayant conquis par tant de graces, et, surtout, par des plaintes les plus séduisantes de ma réserve et (6) ma froideur ; — après tout cela, de passer une semaine à Paris sans me le faire dire.... non ! je ne voudrois plus d'elle ! tout étoit fini (8) ! — Sans doute je lui ai causé pas mal de surprise, et je reste pas mal étonné (9) de moi-même ; mais elle m'avoit charmé trop

(1) vue
(2) embarrassée
(3) expliquée
(4) pendant long-temps
(5) réelle
(6) après mauvais
(7) et de ma
(8) fini
(9) etonnée

rigueurs
rigueurs

sérieusement, pour que j'ai pu me résoudre (1)
à la perdre sans savoir pourquoi. Voilà mon
histoire. Pour celle de Mlle de Siriane, c'est bien
autre chose; autant que j'ai été (2) chicanant (3)
et restive, elle était (4) aimable, douce, attrayante,
me faisant mille excuses, me disant les choses
les plus flatteuses, et me regardant avec son air
spirituel, (5) et charmant, et fin, pour voir
et saisir l'instant où je serois vaincu (6) encore.
Et pas en vain! elle est fait (7) pour être irrés-
istible: quand j'avois pris congé (8) de tout le
monde, à notre départ, elle a couru après moi pour m'embrasser.
"Comment, Madame!" lui ai-je dit, en me retour-
nant presque brusquement, "faut-il donc, que
je vous aime? le faut-il?" répondu;
"Oui!" m'a-t-elle dit
sur quoi tout a été raccommodé, et
me voilà que, tout contente, de sauter
dans la voiture. Quelle Lettre sans fin!
Chère, chère amie! vous aimez-je, donc?

(1) j'aye
(2) de
(3) chicanneuse
(4) autant elle a été
(5) de
(6) vaincue
(7) faite
(8) de
(9) raccommodé

à Mr de Maisonneuve Paris 1811

Vous m'auriez tiré de moi et de mes douleurs même sur le terrible jour que je me permettz de consacrer à des souvenirs les plus cheries, ainsi qu'aux regrets les plus amers, par une lettre non seulement si touchante pour mon cœur, mais où il y a une phrase qui m'effraye pour la Vôtre. chère, chère, digne, et bien appreciée amie, que veut dire cette phrase? avez vous des inquiétudes nouvelles? Dieu vous en garde! ou n'est-ce que la sensibilité et la crainte toujours et trop justement eveillées ~~sensibilité toujours~~ eveillées ~~pour tous les dangers~~ pour un objet qui vous est si cher, si eloigné, et toujours plus ~~possibles qui peuvent entourer ceux qu'on aime~~ ou moins entouré des dangers? ~~comme vous savez aimé~~ Eclaircissez moi cette doute, je vous en supplie. Vous ne trouverez aucun moyen si sûr de me destraire de moi-même. Cependant, [illegible] passé cette epoque — toujours si dechirante — avec moins d'amertume je n'ai passé toutes les epoques ~~[illegible]~~

pareilles qui

l'ont précédés : non pas à l'aide de l'oubli ; —

non, mon existence terrestre et ces souvenirs ne sont qu'un

mais la nouvelle perte — d'un Etre si parfait

et qui lui étoit si cher, — me mene à

d'autres idées, et chasse, tant soit peu, la douleur de la

separation en semblant d'approcher l'espoir d'une re-union.

oui ! ils sont heureux ! Je n'en doute nullement ! —

Je vous remercie de m'avoir averti du départ si

prochain de M. vôtre frere et de Mr. vôtre sœur,

quoique je l'apprends avec peine : mais

je chercherai sûrement à les voir, l'un et

et je les avoit crue ici pour l'hyver.

[illegible]

[illegible]

[illegible]. J'embrasse Maxime. [illegible]

[illegible]

tard. Dites moi, s'il est possible, qu'il n'y a

rien de nouveau ? Helas, il y a bien assez

d'une si cruelle absence — cruelle [illegible]

Vous voudriez adoucir mon affliction? oui, chère excellente amie, vous le faites; il y a maintenant bien d'années que mon cœur vous a compté parmi ses meilleures consolatrices.

A Mme d'Henin

Que votre bonté pour moi, Madame et chère plus que jamais chère Princesse, toujours si précieuse, m'est maintenant touchante! douces sont les larmes qu'elle me fait couler, après les larmes amères que j'ai versé(1) — que je verse sans cesse pour la perte irréparable que je viens d'éprouver. Ah Madame quelle perte! quelle perte! Je n'ai pas pu vous l'écrire; il ne m'étoit(2) pas possible.

(1) versées
(2) m'étoit

~~[illegible]~~, car
~~[illegible]~~ et ~~[illegible]~~ l'ami bon, à qui M: D[illegible]
avoit la douleur de la communiquer, parta-
-goit ma repugnance. Dieu! s'ecria-t-il, comment
lui dévancer cette peine inutile? J'entends ici (1)
le cri de son cœur lorsqu'elle l'apprendra! — C'est
pourquoi j'ai pris le parti, tristement discrete,
de ne pas écrire du tout pour le moment.
Car comment le faire et ne rien dire de tout ce
que j'avois sur le cœur? à vous, Madame, qui
m'avez permis, il y a si long tems, de vous
parler de tout ce qui m'interesse avec une
confiance entière? à vous, chère Princesse, si
digne de l'apprecier, & si fait (2) pour l'esti-
-mer et pour le regretter? toutes ses vertus
ses excellences, vous étoient de toute manière

(1) D'ici
(2) faite

familière.[1] Quel sejour de bonheur que Norbury Park, lorsqu'on a eu l'honneur de vous y recevoir! du bonheur aussi rare que la vertu des ses habitans, aussi pûr que leurs ames! oh comme je me retrace le jour où là, premièrement, j'eus l'honneur de vous voir! on auroit cru que j'avois pressenti tout ce que j'étois destinée à vous devoir, chère Princesse, de bonté, de douceur, de consolation car, vous etiez prête à vous trouver mâl, vous avez quitté[2] la table au milieu du dîner, et c'étoit[3] moi qui n'a pu[4] resisté de vous suivre, de vous joindre, de rester près de vous jusqu'à ce que vous etiez remise. Tout de suite vous m'avez inspiré cet intérêt.

(1) familiares
(2) quitâtes
(3) &

cependant j'étois assis[1], dans ce moment, à côté de mon cher M. Loche ! — Oh que de souvenirs me pressent en écrivant ! — Oh Princesse, sa femme ! — l'angelique moitié de lui-même ! — si elle peut soutenir ce coup, ce sera en luttant contre le desespoir pour sauver arracher la pauvre et tendre amelie d'en être la victime — cette amelie qui herite de ses parens tout ce qu'il y a dans ce monde terrestre de plus noble, de plus pûre, de plus parfait — J'ai voulu ne pas commencer et à present je ne sais comment finir. — La ~~[illegible]~~ simpatie de M. et de Mr. de la tour du pin me paroit bien naturelle ; qui doit plaindre une telle femme, regretter un tel mari, si ce n'est

(1) assise

pas eues ? mais à leur bonté, leur pitié
pour moi je suis bien sensible, et je (1) leur
prie d'accepter le sentiment de ma très sincère
reconnoissance. Le malheur m'a éloigné pour
long tems de tout le monde, mais je com-
mence à me secouer, et à sentir le soulage-
ment de la société. J'ai tâché d'éviter
même Blanzi Bon ! Si (2) crains sa sensibilité,
mais, maintenant, je la désire. Mr de Rosé
a eu l'extrême bonté de venir me chercher,
mais j'étois alors trop accablée pour lui
exprimer ma reconnoissance. Mr. de Depé
a monté pour me trouver toute seule -
Mr. de Beauveau a (3) arraché une matinée
de ses grandeurs pour me la donner, ainsi ici.
Je n'ai pas à vous nommer ma chère et

(1) les
(2) craint
(3) arraché

toujours bonne et sensible Mr. de Maison aura-
je devrois avoir passer (1) le jour avec M.
et Mr. Malhouet justement à cette mal-
-heureuse epoque; mais il m'étoit impossi-
-ble. ~~J'ai remett~~ Je remettois aussi
pour 2 ou 3 semaines de voir M. de Nar-
-bonne après son retour de Munich-helas-
c'étoit toujours à Norbury Park ou à Mich-
-leham que je l'avois connu! — j'ai eu
depuis une longue visite de sa part. Il
se porte à merveille, et paroit tout à
fait rajeuni et renouvellé. —
M. d'A. a l'honneur de vous présenter, Madame,
ses hommages les plus respectueux. Il a été
~~[illegible]~~ navré d'affliction par cette cruelle
ennemie. C'étoit lui — c'étoit le cher M.

(1) passé

Roche qui nous a joint[1]. Il a été le père de M. d'A. à l'autel. pour moi il étoit toujours vénéré comme le père le plus tendre, et aimé comme le père le plus cheri.

Helas, Madame — vous savez que je ne vous parle pas de tout ce qui m'a bien tems déchiré le cœur: ce seul sujet m'a bien suffi pour cette lettre: adieu et il est bien tems que je cesse d'abuser de votre bienveillance, votre sensibilité, votre précieuse partialité pour celle qui vous est, Madame et très très chere Princesse

devouée avec la reconnoissance la plus profonde, et la tendresse la plus animée pour la vie —

---

(1) joints

A Mad.e de Maureville 17 Jan.r 1811

Vous ne savez à présent que trop, Madame et chère Amie — car je m'empresse ~~chez~~ ~~profiter de l'[illegible] bien [illegible] que vous~~ d'accueillir le titre aimable que avez la bonté de m'accorder — Vous ne savez que trop pourquoi je ne vous ai pas plutôt remercié de vos très aimables lettres.... Déjà lorsque vous étiez ici j'étois assez malheureuse par mes craintes d'un autre côté — mais comme j'étois loin de prévenir le terrible coup personnel qui m'attendoit ! — cependant, [illegible] vous, Madame, j'ai honte de parler [illegible]es malheurs ! — quoique je sais bien que vous sachiez plaindre les souffrances des autres comme si vous ~~et~~ en étiez vous même exempt, et je suis autant touchée par votre générosité que j'ai été edifiée par votre

courage. M. d'A. est bien sensible, et Alex est bien fier de ~~[illegible]~~ l'honneur de votre souvenir: et moi, je m'en ~~re-~~ ~~rapporte~~ recommande (1) ~~commande~~, chère Madame et amie, à vos promesses de ne vous trouver jamais, dorenavant, où je puis ~~[illegible]~~ avoir le plaisir de vous voir, sans m'avertir. Le plus petit mot sera assez, car j'ai le désir le plus sincère de cultiver l'amitié dont vous m'avez flatté (1), et de la conserver à jamais.

~~[illegible]~~

(1) rapporte
(2) flattée

Votre lettre m'a fait bien de plaisir, ma très chère amie, puisque déja la pluie m'avoit ôté tout espoir de vous voir. Je vous plains bien de ne pas pouvoir venir embrasser M. votre frère avant son départ. Vous ne me parlez pas de celui que je suis tentée d'appeller notre frere, ainsi j'en conclue qu'il n'y a rien de nouveau. Nous nous portons assez bien, tous, mais rien n'est definitivement changé pour M. d'A. Nous avons tous diné chez Mr. de Tessé hier, où je me suis secouée autant qu'il ~~m'étoit~~ m'a été possible de ma tristesse avec cette admirable femme et M. de la Fayette — et j'ai beaucoup gouté la conversation douce et serein de Mr. de Montagu et de Mr. anastasie. ~~Il y avoit~~ aujourd'hui je suis toute seule, et toute morne. ah oui! — Je suis

très fachée de ne pas pouvoir vous envoyer tous les fourneaux. Ils sont je ne sais où dans ce moment. La prochaine fois je les aurai tous prêts. adieu, ma très chère amie.

À Mon Oncle

Janvier, 1811 – Je ne dis pas le quantième; je voudrois que ce fût le premier; mais je ne puis pas le faire recueilli[1], – mais c'est toujours le commencement de l'année, ce qui ne fait rien pour moi envers mon oncle, toujours aussi cher à mon cœur tous les onze mois qui le[2] précède[3], ou plutôt qui le suit[4]: mais cela doit faire quelque chose, ~~[illegible]~~ selon usage[5], pour ma lettre – Cependant, j'ai beau cherché[6] des termes nouveaux pour exprimer ma tendresse et mon dévouement; le sentiment est si peu varié, quoique toujours un peu raffermi, que je ne sais comment dire autre chose que je n'ai dit il y a 5 ans – Mon cher Oncle Je vous aime de tout mon cœur; Je vous estime de toute mon ame; Je désire avec

(1) reculer
(2) de
(3) precedent calcinée
(4) Suivent
(5) l'usage
(6) chercher
(7) Ce que j'ai dit

l le — le

impatience de vous revoir, et je vous prie avec instance de conserver pour la vie — et, si cela se peut, pour ~~[illegible]~~ la vie éternelle, votre tendre indulgence et partialité pour votre affectionée, respectueuse, et très reconnoissante nièce — Bert.

mille jolies choses à ma bonne cousine, Lydie, M. Chollet, &c &c &c &c

à Mad.e de Poix

Oserai-je rappeller à Mad.e de Poix la bonté qui lui a dicté, il y a quelque tems, le désir si aimable qui m'a chargé de lui demander le moment où je pouvois avoir l'honneur de la voir? J'ai été et malade et malheureuse, ou il y a bien long tems que j'aurois profité d'une telle permission. à présent, — si ce n'est pas trop tard, je la reclame avec empressa

-ment, & je m'en servirai avec reconnoissance.

Je prie la liberté - en rendant mille graces pour l'offre, de ne pas accepter la voiture, puisqu'il fait si beau que la promenade ne me fera que du bien. Je prie Mr. de Poix de vouloir bien accepter l'expression bien sincère de mes sentimens les plus devoués.

à Mme. de Poix

Je demande en grace de la grande bonté de Mme. de Poix, pour que le bonheur qu'elle veut bien m'accorder ne soit pas mêlé de regret et de honte, de vouloir bien me promettre à un autre jour, si la Malade ne se porte pas mieux.

(2) de

à Mad.e de Tracy

~~Rien moins que l'impossibilité où je~~ me trouve de sortir dans ce moment ~~[illegible]~~ pourroit peut m'empêcher de dire de vive voix, ~~[illegible]~~ à l'instant même que je viens de la lire, ~~[illegible]~~ combien je suis touchée par la charmante lettre de Mad.e de Tracy, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~. En remettant cela jusqu'à demain, je vous prie, Madame, de me conserver votre douce bonté, que j'ai toujours desirée, et toujours appreciée, et mais sur laquelle ~~je demande la permission~~, dès ce jour, je demande la permission ~~[illegible]~~ de compter pour la vie, comme sur une ~~de mes plus~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de bonheur ~~[illegible]~~.

(1) Suis trouvée	6 ~~[illegible]~~ je l'ai	11 permet.
(2) le	7 recule	
(3) a pu	8 y	
(4) venais	9 sur	
(5) de	10 vraies	

à Mr. de Tracy

Rien moins que l'impossibilité où je me
(1) trouve ~~[illegible]~~ de sortir dans (2) ce moment
(3) pourroit m'empêcher de dire de vive voix,
à l'instant même que je (4) viens de la
lire, combien je suis touchée (5) par la char-
mante Lettre que Mr. de Tracy a eu la bonté
de m'écrire. Cette bonté, Madame, (6) j'ai toujours
~~[illegible]~~ desirée, et toujours appreciée, quoique je n'aye
jamais osé esperer d'en recevoir des
marques si flatteuses. Mais, ~~[illegible]~~
il ne faut pas que Mad. de Tracy (7) recueille;
au contraire, je demande la permission,
dès ce soir, d'(8) en compter pour la vie, comme
(9) à une de mes (10) vrais ressources de bonheur dans
mon pays adoptif. Demain j'aurai l'honneur
de la remercier encore, et puisque elle me la permette, (11) de la consulter.

P.S. d'A.-L.

à Mad^e. de Tessé.

Votre billet ~~[illegible]~~, m'accompagnera, Madame, Chère Madame! — Vous permettez? — et votre idée sera avec moi presque à tout moment; voilà comment, aujourd'hui encore, j'aurai l'honneur de me promener avec Madame de Tessé.

à Mad^e. de Tracy

Quel contretems ~~[illegible]~~, Mad^e, pour nous! ~~[illegible]~~ ~~seul dimanche à nous~~; un oncle de M. d'A. ~~qui~~ que nous aimons, cependant, bien, vient d'arriver à Paris, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ et passera avec nous le dimanche! — Permettez moi d'espérer que cet accident n'aura pas des suites fâcheuses, et que votre bonté si active trouvera un autre jour pour nous dédommager de ce ~~[illegible]~~ retard —

et pour nous donner l'occasion de vous réiterer nos remerciemens pour le bien si memorable que nous vous devons, et dont nous sommes tous les jours plus sensibles.

à Mad^e. de Jessé.

Dire que votre lettre, Madame, et plus que jamais chère Madame! — m'a coûté (1) de larmes seroit bien mal exprimer ce qu'elle m'a (2) faite éprouver: cependant, j'en ai les yeux remplis de plaisir et de reconnoissance. ——

Je vais vous obeïr, Madame.

Ces deux dernières nuits ce sont passées avec très peu de sommeil.

(1) des
(2) fait

Les douleurs sont moins vives, mais plus frequentes.

Elles sont plus etendues.

Je n'ajouterai pas un autre mot; mais je dine chez Mr. de Tracy, et je tâcherai d'ameliorer cette nuit en voyant pour un instant le côté que j'aime de mon medal.

Ipna | 2 medaille -

On ne peut donc rien aimer sans reserve, pas même le printems, que jusqu'ici j'ai toujours reçu à bras ouverts comme un ami sans défaut. Dans ce moment il me fait bien mal. Que ce soit court! voilà ma prière la plus ardente.

Au reste, Madame, j'aurai l'honneur de passer jusqu'à votre ante chambre

mais pas un pas plus loin ! — pour causer avec la fidèle personne dont je ne me ferai jamais l'illusion d'en trouver une pareille.

Ce n'est que à la même depuis peu que je reçoive ~~[illegible]~~ le billet charmant, consolant de Mad.e de Jessé qui est resté chez le portier, ma femme de chambre étoit sortie, et il a plu à tous mes gens, par quelle fantasie bizarre, de disparoître en même tems.

~~[illegible]~~ Cette consolation est sincère et grande; fort heureusement pour moi, car c'est la seule que je puisse devoir actuellement à Mad.e de Jessé : la voir monter chez moi, jusqu'à ce qu'elle a repris toutes ses forces me fera une peur à m'ôter tout le ~~mon~~ bonheur que me ~~[illegible]~~ fait sa présence. Je l'obéirai, quoique avec bien de peine, pendant ce tems humide, malgré que j'ose

avouer que je ~~suis~~ sois plus portée à la soumission par une nouvelle ordonnance de M. Larrey que même par sa menace, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ qui m'a bien fait sourire

Les souffrances du corps ne sont point diminuées, ainsi je n'ai rien à dire sur les peines de l'imagination: ~~[illegible]~~ qui doit plus beaucoup le corps, ~~[illegible]~~ lorsque les autres ne donnent moins d'occupation. Mais le corps, l'esprit et le cœur, sont tous dévoués à Mad. de Dispe. — J'ai failli dire à ma chère Madame de Dispe! mais je me suis reprimée à temps.

à la même

Est-ce la vanité — est-ce la présomption — qui me font prendre la plume à cette heure? Non, Madame de Dispe saura que c'est la confiance illimitée, et la plus tendre reconnoissance inspirées par sa bonté sans bornes qui me donnent le courage de prévenir ses demandes, ~~[illegible]~~ pour lui faire part d'un

mieux que je sens ce matin, qui me reveille encore l'Espoir, après une reculement de 48 heures bien effrayante.

L'Espoir - et de revoir Mad.e de Tessé se lient ensemble; ainsi demain je me flatte que le mieux continué, et le soleil se combineront à m'accorder cet bonheur chez Elle.

A Mad. d'Henin

Quelle charmante et consolante Lettre! Madame et si chère Princesse avec quelle délicatesse de tact (1) écrite pour soulager sans alarmer! la bonté, le talent même, du cœur se manifestent en chaque ligne: aussi l'ai-je admiré (2) presque autant que je l'ai (3) aimé. elle m'a causé toute espèce d'émotion hors la surprise; mais la surprise, et tout ce qu'il y a d'aimable et de noble en Mad. d'Henin ne se lient pas ensemble.

Mon projet étoit de ne vous (4) en parler du tout, Madame, de mes souffrances actuelles, ni de mes, ~~craintes~~ craintes, bien plus (5) severes, de ce qui peut arriver, jusqu'à ce qu'il n'y (6) avoit ou rien plus à

(1) elle est ecrite
(2) admirée
(3) aimée
(4) point
(5) Sur
(6) eût

craindre, ou point de remede; car dans
as deux cas, où il n'y est rien (1)
plus à faire que de se resigner, ou
de se réjoüir, il est bien permis,
du moins il est bien naturel, de
chercher ou des ~~conso~~ felicitations,
ou des consolations — mais, faire
participer la suspence! la suspence
qui, pour les ames sensibles et
les imaginations vives (2) et toujours
plus ennemie de repos qu'aucune
certitude — j'ai bien (3) voulu attendre,
car je compte sur la sympatie de votre
genereux cœur, chère-chère Princesse,
comme sur celui de quelqu'un sur qui

(1) a plus rien
(2) est
(3) &

j'avois tous les droits de tous les sentimens
telle est la confiance entière que votre
indulgence, si douce et si constante, m'a
inspirée. M. Larrey m'annonce
qu'en 6 semaines il croit pouvoir
prononcer si — ou non — (1) ce terrible
durcté peut être fondu : — (2) même alors,
ce sera dix mois, ou onze une année,
avant la guerison ; mais je ne
manque pas de patience ; j'attendrai
avec joie : dès le courage qui me
manque pour courir le danger. —
Est-ce assez parler de moi ? permettez,
madame, que je vous parle de mon désap-
-pointement de n'avoir pas trouvé un
mot, un seul mot sur une santé qui
m'est si précieuse, dans une Lettre

(1) cette
(2) fondue

(1)
sur tout autre rapport je parfaite.
Les palpitations – les nerfs – le sommeil –
combien ne désire-(2) je de bonnes nouvelles
sur tout ce qui m'intéresse si vivement.
J'en parle souvent, ou, plutôt constam-
ment, avec ces dames, toutes les fois que
j'ai l'honneur de les voir – mais, hélas,
ce n'est pas souvent que je suis tout à
fait contente de ce qu'elles me disent.
N'oserai-je pas espérer que le beau temps
me deviendra plus satisfaisant ?

Ces dames ! – comment puis-je jamais
vous dire, Madame, ce que je leur dois ? j'ai
(3) (4)
fallu dire ce que vous, Princesse, les avez, –
car c'est toujours mon bonheur, et mon orgueil

(1) Sous
(2) pas
(3) failli
(4) leur

de me rappeller l'origine de leurs bontés pour moi. On ne peut pas (1) empêcher Madame de Poix de monter... quoique une fois montée, je voudrois bien, je l'avoue, trouver le moyen de l'empêcher de descendre, elle est si charmante, si spirituelle, si vive, si polie, et ~~[illegible]~~ naturel (2) avec tant de noblesse. Mad^e. de Beauvau douce, égal (3), pleine de sensibilité avec de la dignité, vient aussi lorsqu'elle peut trouver du tems, et me reçoive (4) toujours chez elle avec la confiance la plus flatteuse. Me de Tracy m'offre une source de bonté inépuisable, et presque ~~[illegible]~~ aussi touchante et aimable que gaie et zelée. Pour Me de Maisonneuve, je la trouve presqu'une sœur, tant elle m'est

(1) c'est en vain, par exemple que je veux
(2) naturelle
(3) egale
(4) reçoit

doucement, fidellement, et tendrement attachée :... Mais Madame de Jessé - comment la nommerai-je ? Je ne sais par où commencer, je saurai encore moins par où finir. Je la trouve (1) la modele (2) la plus (3) complete de la plus tendre bienveillance. Elle est aux petits soins pour moi comme si d'agir ainsi n'étoit que son devoir. Elle monte chez nous même lorsque elle est forcée d'avoir une chaise preparée pour s'assoir à moitié chemin. elle reste pour m'egayer, m'instruire, et me reanimer (4) par son esprit, son savoir et ses lumieres, toujours edifiantes, toujours eveillées, a côté de mon feu, toutes les fois que le mauvais tems, ou des causes plus mauvaises encore, l'empeche de me mener promener (5) avec elle, ou aux champs

(1) le
(2) le
(3) complet
(4) reanimer
(5) id

elisés, où aux Tuilleries, où à[1] faire[2] des visites intéressantes sous ses auspices[3]. On croiroit qu'elle est inspirée par la dame à qui j'ai l'honneur de m'adresser.

Me ~~[illegible]~~ sera-t-il permise[4] de vous prier, Madame, de remercier M. & Mme. la Dame du Roi de l'intérêt qu'ils ont la bonté de prendre à ma position? et de dire à la bonne, excellente cousine que nous n'oublions jamais la bonne grace avec laquelle elle s'y[5] est prêtée à nos pauvres petits dîners, et à toutes les miseres si mesquines, mais si comfortable[6] — de notre intérieure[7]? Ce n'est qu'à M. de Lally que je n'ai point de remerciemens à offre[8]; pour lui, s'il ne m'aime pas un peu de son chef il faut qu'il ait le cœur d'un Tigre; — je ne dis pas d'un Lion, car le

(1) ✓
(2) sous ses auspices
(3) ✓
(4) permis
(5) s'est
(6) comfortables
(7) intérieur
(8) offrir

Lion aime toujours le Jachal qui lui est devoué. Aussi je ne le crois pas Lion seulement par sa la supériorité. Chère Madame chère Princesse quand vous reverrai-je ? — Vous serez ici du moins pour les fêtes ? — Oh oui ! vous ne pourrez pas vous en dispenser ! — M. d'A. veut avoir l'honneur d'ajouter un mot pour lui-même. Rien de Norbury Park ! — hélas — je n'ose dans ce moment enfamer ce trop-trop cher et déchirant sujet. —

D'où est il arrivé que je me suis tant vantée de tant de bontés de tant de dames, sans mot proferer de ceux qui doivent les emuler ? ces Messieurs, cependant, ne m'ont pas totalement abandonné(1) : mais je remettrai à une autre fois d'en parler. Je dirai seulement que M. Gallois m'a envoyé son Catalogue de livres etrangers, pour me faire choisir et demander tout ce que je veux de sa noble collection.

(1) abandonnée

(1) Serai
(2) J'aurai
(3) Rhume
(4) du changement
(5) D'envie (a l'envi)

6 permise
7 non
8 l'exercice
9 pour la
10 De l'imitation

Ah, comme je serais[1] mal lorsque j'écrive[2] un mot au bas d'un billet de Madame de Jessé! craignez, Madame, de le voir; j'aurois perdu alors plus que la santé. Mon anxiété maintenant sera pour ce rheum[3]; car pour moi c'est bien sûr, dans ce moment, que s'il y a de change[4], c'est plutôt mieux que pire. Je saurai plus exactement où j'en suis Jeudi.

Je meurs d'envi[5] et d'impatience d'être permis[6] ~~[illegible]~~ de sortir[7], pas pour prendre l'air, ni l'exercise[8], quoique ni l'un ni l'autre ne me feroit tort: mais[9] ~~pour~~ à la recherche de la bonté, de la grace, de la sagesse, de la finesse, de la gaieté, de la sensibilité, de la plaisanterie, d'instruction[10], des pensées profondes, des connoissances universelles, et d'une liberalité d'esprit et de cœur qui n'a point de borne. — d'attraper tout cela ne me conteroit que deux

pas — et je ne suis pas permis[1] de les faire! —

---

(1) permise

Au Genl. Gassendi.

On ne peut pas[1] être plus charmée[1] que nous ne sommes[2] ~~je ne suis~~, Monsieur, de ces[3] bonnes nouvelles[4], ni plus sensible[5] à l'aimable[6] attention que ~~[illegible]~~ nous les a fait parvenir si promptement. Vous avez très bien jugé de me les addresser, car il y a si long tems que M. d'A. a compté[7] avec une confiance entière sur votre amitié, que chaque nouvelle marque est reçue presque comme une chose toute naturelle: mais comme je n'ai pas eu, jusqu'ici, la prétension[8] de mettre là, de moitié avec lui, ce billet, et la

(1) Ah,	(4) que vous nous donnez	8 prétention
(1²) charmés	(5) sensibles	8 comme jusqu'ici je n'ai pas osé me flatter d'être en cela de moitié &c
(2) le	(6) l'aimable	
(3) des	(7) compte	

bienveillance personnelle qui l'a dictée,
feront pour moi époque. Veuillez M. faire agréer
à Madame votre fille et à Madame Sa Mère
mes sincères félicitations [illegible] d'un événement qui heureux
fera un si bon parti du joli berceau que vous leur avez envoyé;
et laquelle qui par la bonheur (1) participe de l'une, rendra, j'espère,
la santé à l'autre.

Lettre de Mad. Elphinstone à sa sœur
sur la mort de Mlle Annette Elphinstone.
Trad. du
L'Annal
Register.

Je n'ai pas pu aller vous retrouver, je n'ai
pas pu aller revoir le berceau de tout
ce qui m'était, de tout ce qui m'est encore
le plus cher: car pour moi mon Annette
n'est pas partie; pour moi, elle ne sera jamais
morte. Ce n'est pas seulement qu'elle
vive dans mes souvenirs; je la vois! je la
vois encore! elle est toujours devant mes yeux.
Que ne l'avez vous pas (1) connue dans ses

---

(1) et qui, par la participation du bonheur de l'une
(1) 9

derniers jours ! Son sourire ~~[illegible]~~ si joli, et toujours si badin lorsqu'elle me voyoit ! ses petits bras, si ronds, si doux, si beaux, et toujours ouverts à mon approche ses yeux, si brillans, si riants, et toujours si étincellans de plaisir lorsque je lui parlois (1) - ses petits pieds, grimpans (2) par tout, mais nul (3) part satisfaits que lorsqu'ils (4) se trouvoit à mes genoux (5) ! Ah, comme vous l'auriez aimée ! et combien elle auroit été digne de votre tendresse ! Mais pour vous elle est partie à jamais ! pour vous, elle est morte, morte ! pour vous, et pour tout autre ! c'est pour moi seule qu'elle existe, qu'elle vive (6) encore ! gravée dans mon ame,

(1) s
(2) grimpant
(3) nulle
(4) Satisfaite
(5) lorsqu'elle
(6) vit

presente à mon esprit, toujours, toujours devant
mes yeux, Gaie, coquette, pétrie de grâces,
et encore pleine de vie ! Vous ne croyez
Blessé (1) ou offensé (2) de ce que vous ne m'avez
jamais parlé de mon Annette ? non, non ; je
suis seulement fâchée que les circonstances
peuvent exiger (3) le mystère ; mais voilà tout.
D'être blessée par une retenue que vous
croyez indispensable, vous, la franchise,
la confiance même — ce serait de ma part
l'injustice la plus offensante ; et d'en être
offensée (4), serait l'ingratitude la plus noire (5).
Pardon si j'ai montré un peu d'impatience ;
il n'en sera plus question ; soignez à ce que
sans difficulté vous pouvez (6) encore m'ouvrir votre cœur.

(1) blessée
(2) offensée
(3) puissent
4 offensée
5 noire
6 embrassez
puissiez

à M. Larrey –

Me suis-je trompée, M. le Baron? ou sera-t-il bien vrai que vous recevriez[1] de nos nouvelles avec intérêt, et que vous visiez[2] un de nos amis avec plaisir? M. de Boinville, qui sausa la solution de cette question avant moi, est un de nos amis intimes – est-ce donc étonnant qu'il désire de connoître M. Larrey? M. Larrey, à qui nous devons de pouvoir encore lui parler de notre amitié au pluriel?

Je ne suis pas encore sortie, ainsi je ne puis pas vous entretenir de vos plus chers intérêts: je sens trop, même chez moi, le poid humid de ce temps

(1) recevriez
(2) veniez

pour oser le braver. Cependant, je me porte bien; le rhume est presque (1) guéri, et je reprends avec reconnoissance mes chers Syrops. Neanmoins, je desire avec tant d'anxieté d'eviter tout danger d'une rechute, que si mon Esculape étoit de retour, je (2) lui prierai de vouloir bien m'indiquer quelques renseignemens generals de précautions, et specialement sur la quantité et la qualité de boissons qui doivent remplacer mes (3) ptisannes, à (4) lesquelles j'espere bientôt donner congé. Lorsque ce froid me menace (5) du mal, il me fait frissonner, je (6) désir bien que mon bon M. Larrey n'aura pas (7) à voyager au nord: mais

(1) guéri
(2) le lui est toujours pour à lui (to him)
(3) ptisannes
(4) aux quelles
(5) de quelque mal
(6) desire
(7) n'ait

aussi, lorsque les chaleurs viennent[1], et quelles me fatiguent[2], je desirerai de même qu'il ne voyage pas au sud : — de sorte que, le[3] tout bien considéré, il me semble que je préférerois de le voir revenir d'où il étoit parti, — cependant, trop de monde en souffriroit, ainsi je ne dois pas le souhaiter. Allez, donc, M. le Baron, sauvez, à votre ordinaire, tout le monde, ennemi comme ami, étranger comme compatriote, — ~~[illegible]~~ mais surtout soignez vous bien vous même. —

M. d'A. vous embrasse de tout son cœur. Lorsqu'il ne le fera pas, je me dirai Il a eu assez de moi !

(1) viendront

(2) fatigueront

(3) &

En cas de blessure, un aide de camp de l'Empereur aura bien vite les secours efficaces de M. le chirurgien en chef de la garde impériale; en cas de maladie, l'homme le plus aimable de la cour – et c'est quelque chose que je m'arrête là! – recevra les soins les plus rapides de M. l'inspecteur général de santé; et, en cas d'accident, ce ne seroit pas la peine de nommer M. de Narbonne, car son valet, son palefrenier, – que dis-je? le plus misérable des hommes devroit, en pareil cas, son salut à l'humanité comme aux lumières de M. le Docteur Larrey. Ainsi,

quant à tout cela, vous voilà à l'abri de tout importunité pour l'aide de Camp, pour l'homme de la cour, et pour le Guerrière.(1) Mais il y a un quatrième titre, rien pour tout autre, mais pour moi plus que tout autre, sur lequel il faut que je m'addresse à mon Æsculape, en qui j'ai toute confiance, autant pour la bonté de son cœur, que pour sa sagacité et son habilité; et ce quatrième titre, c'est celui de l'homme le plus cheri, le plus honoré, et le plus entièrement aimé par celui pour qui vous m'avez sauvé la vie. Ainsi, je ne vous parle pas

1) guerrier	2.2. qui pour tout autre, ne serait rien, et qui pour moi est plus que tout le reste et sur le point, il faut	3. 8	

de M. de Narbonne par rapport aux
evenemens contre lesquels vous devez,
tout naturellement, le garantir de sa
surveté; mais je vous en parle pour ces
dangers insidieux qui menacent et qui
minent en secret, et dont il sera le
dernier à s'apperçevoir — à moins que
ce ne soit pas pour quelque autre Mais
vous, M. le Baron, vous qui savez si bien
percer dans les mystères de la santé, et
corriger ses égaremens, c'est à vous que
je recommande de veiller sur la physio-
nomie, sur le teint, et sur le son de voix,
qui peuvent, à votre vu pénétrant, et

(1) la garantie

2 une pénétrante

à vos docts[1] oreilles indiquer un ennemi caché : et lorsque vous en trouverez les traces, que vous mettrez[3] en oeuvre tout votre art, et tous vos moyens pour le dompter, pour le deronter, et pour le remplacer par tout ce qui lui est le plus opposé.

Vous voyez bien, par tout ceci, que votre lettre est arrivée à bon port, puisque[3] je compte sur votre amitié pour mettre au jour la nôtre.

à Madame de Son

Madᵉ. Soloyns m'ayant fait part, Madame, de l'honneur que vous avez fait à Madᵉ. d'Arhlay de ~~[illegible]~~ temoigner un désir de voir ses ouvrages, je me sens encouragé de vous demander la permission de presenter sa[6] premiere essai à Madlle. votre fille. —

(1) Doctes

(2) de mettre &c.

(3) puisque c'est à votre amitié que je m'adresse pour ~~[illegible]~~ manifester la nôtre (6) son

La Mort Est la peur des Riche
les desir des pauures
la Joye des Sages
la Crainte des Mechans
fain de toutte Misere
Et Commancement de la vie Eternelle
Biens heureux aux Esleus
Et Malheureuse au Reprouué

Pour Guerir la Manie

Prenes deux Escrupulle de Bon Sans
Trois Grain de Raison Biens Eclerer
Vn Gros de Tranquilitte
quinze Grains de leau Distillee de Cerueau humain
Mesle les Biens Ensanble pour En faire vne opiatte
Tranquille a prandre vn peu deuant
Chaque accet

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Ah Mon pere Excuse Sy Sur vn parail Choix
Mon Respec se Dement pour la premiere fois
Votre Bonte pour Moy Sy souuent Eprouuee
Dans le font de Mon Cœur sera toujours grauee
Mais permette quycy Ce Cœur Epouuante
appelle a son secour Celle Meme Bonte
Et que Dans peril ou fremit Ma Constance
Jaime votre amitie Contre votre puissance

Maniere de faire de Bonne Encre a Ecrire
Noix de Galle trois onces pillee et une once
de Bois dinde ou de Campéche en poudre que
vous feres Bouillir pendant une demy heure
dans trois Chopines d'eau, de Bierre ou de
vin Blanc passez Cette decoction a trovers
un Linge et versez La dans un vaisseau
de Grandeur Convenable au fond duquel vase
on aura Mis une once de Couperose
et une once de Gomme arabique, des que
La Couperose et La Gomme Seront Dissoutes
L'Encre Sera faite

[illegible] Empecher L'Encre

Remede pour le Mal
au dens Eprouvé

R. pirette Et Camphre aal ℥ii
Gerofle - - - - - - ℥ss
Safran oriantal - - - ℈i
Esprit de vin Rectifié - - lb I
Coussé le tout Et le faitte
Infuser pendant quinze Jours
Et le filtrer pour s'en Servir
Dans le Bezoin

La Mort Est la peur des Riche
les Desir des pauures
la Joye des Sages
la Crainte des Mechans
fain de toutte Miseve
Et Commancement de la vie Eternelle
Biens heureux aux Esleus
Et Malheureuse au Reprouué

Pour Guerir la Manie

[illegible] de Bon Sans

Eau pour le Mal de Tette

R. Gerofle - - - - - - - ℥iiii
Canelle Muscade aa - - - ℥iiii
Baloste Et Iris de florand aa ℥ii
Esprit de vin Reclifié - - - ℔ss
Concassé le tout Et le faittes
Infuser dans lesprit de vin dans
vn Matras pendant trois Jour
Et pour sen servir Il faut en
Respirer par le Nais - - -

Maniere de faire de Bonne Encre a Ecrire
Noix de Galle trois onces pillee et vne once
de Bois dinde ou de Campéche en poudre que
vous feres Bouillir pendant vne demy heure
dans trois Chopines d'eau, de Bierre ou de
vin Blanc passez Cette decoction a trovers
vn Linge et versez La dans vn vaisseau
de Grandeur Convenable au fond duquel vase
on aura Mis vne once de Couperose
et vne once de Gomme arabique, des que
La Couperose et La Gomme Seront Dissoutes
L'Encre Sera faite
La Gomme est Necessaire pour Empecher L'Encre
de se précipiter et de percer Le papier

Rémede Contre L'Esquinancie

Suie de Cheminee vne poignee
farine vne poignee
Sel Commun demy poignee
huille . S . q . pour en faire vne pâte
pour apliquer sur La Gorge